

Tiens, un flocon qui pique !

Écrit par Gérard Moncomble

Illustré par Frédéric Pillot

Premières lectures**

Série *Moi, Thérèse Miaou* – à partir de 6 ans

32 pages

Lecture par l'adulte : GS

Lecture par l'enfant : fin CP

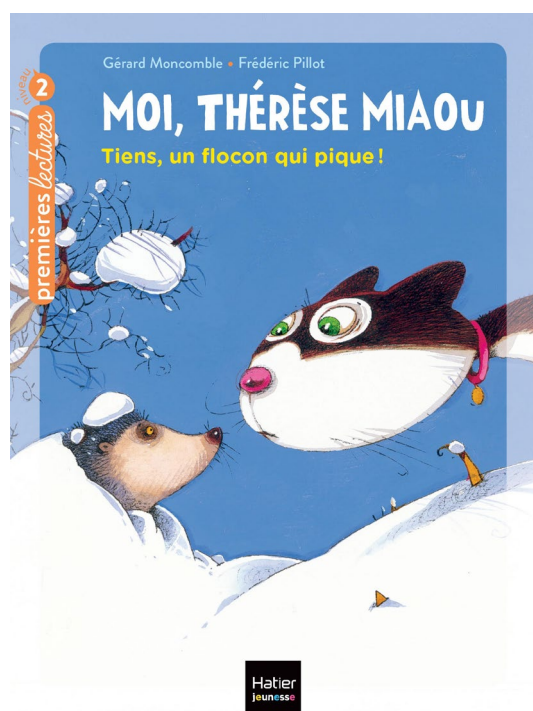
Activités élève :

GS

CP

CE1

Fiche d'identité



Résumé

Je déteste la neige, moi ! Surtout si elle tombe dans mon jardin ! Ça me fait tout froid aux pattes. Horrible ! Mais voilà qu'il tombe un drôle de flocon, dis donc ! Un flocon si mignon qu'on dirait un hérisson.

Dans la même série : *Pas touche à mon coussin !* ; *Jamais vu un cadeau aussi nul !* ; *À nous, le canapé !* ; *Je n'aime pas les vacances !* ; *En pension ? Pas question !* ; *Qui a piqué mes croquettes ?* ; *Un fiancé, pour quoi faire ?* ; *C'est qui la plus classe ?* ; *Un comprimé ? Jamais !* ; *Y a quelqu'un ?* ; *Pourquoi tu tousses ?* ; *Dégage, sac à puces !* ; *Souriez, vous êtes filmés !* ; *Mon chaton d'adoption*

Références aux programmes

- ✓ Comprendre un texte lu ou entendu
- ✓ Reformuler le texte dans son propre langage
- ✓ Former à l'approche littéraire d'une lecture
- ✓ Faire se rencontrer le livre et le débat autour du livre
- ✓ Prolonger la lecture par des activités d'interprétation
- ✓ Produire un texte narratif d'après le livre

La fiche élève, avec ses corrections, peut servir de fiche d'autocorrection dans la classe. Les élèves sont ainsi autonomes dans leur activité de lecture.

La couverture

- Faire le lien entre le titre et l'illustration de couverture. Au centre, la bouille étonnée de l'inénarrable Thérèse Miaou ; héroïne de l'histoire, c'est elle qui donne son nom à la série, et elle pourrait tout à fait prononcer la phrase du titre.
- Le flocon, s'il n'est pas d'avoine, a souvent un rapport avec la neige. L'image nous incite à penser que nous sommes en hiver. Et pour piquer, où trouver un flocon qui pique ? Il s'agit certainement du hérisson dont on voit dépasser le museau d'un tas de neige. Parce qu'un flocon normalement, c'est réputé être doux aussi.

Les personnages

- Thérèse Miaou est théoriquement le personnage principal de l'histoire. Théoriquement, parce qu'ici, elle se fait un peu voler la vedette. C'est le hérisson trouvé par sa maîtresse Suzanne, bientôt surnommé Bichon, qui tend à occuper une place prépondérante. Au détriment de Thérèse, de son panier et de son coussin.
- Si Thérèse entretient de très bons rapports avec sa maîtresse, il n'en est pas toujours de même avec les parents de celle-ci. Peu présent ici, le papa est tout de même celui qui essaie de donner le ton en mettant Thérèse dehors puisqu'elle s'obstine à gêner le passage de l'aspirateur. La maman, elle, est complètement absente, seulement appelée à la page 8 par Suzanne qui veut montrer sa trouvaille à piquants.
- Tout l'enjeu sera alors pour Thérèse de regagner ses lettres de noblesse.

Compréhension de texte

Pendant les lectures (par l'adulte ou l'enfant), il est nécessaire de repérer si l'élève a correctement intégré les informations données par le texte. Les questions de compréhension qui suivent, posées à l'oral ou à l'écrit, peuvent permettre d'évaluer la bonne restitution de ces informations.

Chapitre 1 : Le chardon sous la neige

1. Quand le père est-il terrible ?
 2. Pourquoi Thérèse ne bouge-t-elle pas ?
 3. Quelle est la réaction du père ?
 4. Pourquoi Thérèse n'apprécie-t-elle pas cette situation ?
 5. Au milieu de quoi pense-t-elle alors marcher ?
 6. Que se passe-t-il quand elle secoue les pattes ?
 7. Comment passe-t-elle le temps dehors ?
 8. Que trouve-t-elle d'un peu spécial ?
 9. Qui revient alors à la maison ?
 10. Comment accueille-t-elle le hérisson ?
 11. Que dit Suzanne à ses parents ?
 12. Quelle est la réaction immédiate de Thérèse ?
-
1. Le père est terrible quand il fait le ménage.
 2. Elle ne bouge pas parce qu'elle estime qu'elle est chez elle et n'a pas à le faire.
 3. Le père la met dehors à coups de balai n'étant pas d'accord avec elle.
 4. Thérèse n'apprécie pas parce que c'est l'hiver et qu'elle déteste la neige.
 5. Elle pense marcher au milieu d'un congélateur.
 6. Quand elle secoue les pattes, la neige y reste collée.
 7. Elle passe le temps en essayant de reconnaître les objets recouverts de neige.
 8. Elle trouve un hérisson.
 9. Suzanne revient de l'école.
 10. Elle accueille le hérisson en l'embrassant.
 11. Elle dit à ses parents qu'elle a un nouveau copain.
 12. Thérèse est jalouse et pense n'être plus rien aux yeux de sa maîtresse.

Chapitre 2 : Un hérisson en prison

1. Comment le père cherche-t-il à savoir ce dont a besoin un hérisson ?
 2. Que ne supporte pas Thérèse ?
 3. Quel rôle joue Suzanne par rapport au hérisson ?
 4. Comment le promène-t-elle ?
 5. Quel sentiment a Thérèse en voyant tout cela ?
 6. Quel nom Suzanne donne-t-elle au nouvel arrivant ?
 7. À quoi joue Bichon ?
 8. Pourquoi Suzanne le retrouve-t-elle vite ?
 9. Où Suzanne place-t-elle Bichon pour qu'il ne se sauve pas ?
 10. Quel doit alors faire Thérèse ?
-
1. Il cherche dans un dictionnaire comment vit un hérisson.
 2. Thérèse ne supporte pas que ses affaires soient utilisées pour le hérisson.
 3. Suzanne joue le rôle d'une mère pour le hérisson.
 4. Elle le promène dans un landau.
 5. Thérèse a le sentiment d'être le numéro deux de la famille.
 6. Elle l'appelle Bichon.
 7. Le hérisson se cache, notamment dans la corbeille à linge.
 8. Suzanne le retrouve vite parce qu'elle connaît bien les cachettes.
 9. Suzanne place Bichon dans une cage à oiseau.
 10. Thérèse doit veiller sur la cage pour que Bichon ne se sauve pas.

Chapitre 3 : Bichon s'en va

1. Que fait Suzanne le lendemain matin ?
 2. Que fait Thérèse pendant l'absence de Suzanne ?
 3. Pourquoi se dirige-t-elle vers le parc municipal ?
 4. Qui Thérèse et Bichon rencontrent-ils ?
 5. Comment Thérèse s'en sort-elle ?
 6. À quoi doivent-ils faire attention dans la ville ?
 7. Où Thérèse place-t-elle Bichon ?
 8. Que promet-elle de faire ?
 9. Quel sentiment a-t-elle maintenant pour Bichon ?
 10. Quelle place Thérèse reprendra-t-elle au retour de Suzanne ?
-
1. Le lendemain matin, Suzanne va à l'école.
 2. Pendant ce temps, Thérèse kidnappe le hérisson et l'emporte dans la ville.
 3. Elle se dirige vers le parc municipal parce qu'il y a beaucoup de coins pour cacher Bichon.
 4. Ils rencontrent Filou, le chien fou qui les poursuit.
 5. Elle fait des tours de l'arbre pour que la laisse du chien s'y enroule et qu'il soit bloqué.
 6. Dans la ville, ils doivent faire très attention à la circulation, et aux engins de déneigement qui risquent de les emporter.
 7. Elle place Bichon sous un buisson.
 8. Elle promet de venir lui faire coucou au printemps.
 9. Elle se prend d'amitié pour le hérisson et le traite en copain.
 10. Thérèse est heureuse de reprendre la première place dans le cœur de Suzanne puisque Bichon a disparu pour elle.

Pistes d'exploitation

Repérer une phrase nominale

■ Une phrase nominale est une phrase sans verbe conjugué. Il ne faut pas aller bien loin dans la lecture du livre pour en trouver, Thérèse en étant très friande. La « Personne ! » de la page 3 sonne comme une sentence que la chatte a du mal à avaler. On l'imagine offusquée et peu capable d'en dire plus.

■ Suivent d'autres phrases averbales, qui se succèdent parfois pour se renforcer, en vagues. « Dehors ! En plein hiver ! Dans la neige, en plus ! » (p. 4) : Thérèse veut nous faire partager l'injustice qui la poursuit. Elle est mise hors de chez elle, nous en sommes déjà peinés ; en outre, c'est l'hiver, et nous frissonnons pour elle ; il y a de la neige, cela nous devient insupportable de cruauté. La pauvre condition de Thérèse nous est montrée crue par l'intéressée elle-même et, pour en renforcer l'impact, elle use de phrases exclamatives averbales qui claquent et nous impressionnent.

■ Première étape de l'étude de ces phrases, les repérer. Donner le texte aux élèves et leur demander de trouver les phrases, le plus souvent exclamatives, dans lesquelles il n'y a pas d'action ni d'acteur. Ce n'est pas évident, puisqu'il faut y mettre aussi des phrases comme « Rien. » (p. 6) ou « Et ma sieste, alors ? » (p. 12). Essayer ensuite de les faire reformuler par les élèves en phrases verbales, le plus simple étant certainement au style indirect (par exemple, « Thérèse trouve qu'il n'y a rien à faire sous le tas de bois. », « Thérèse pense qu'elle ne pourra plus faire la sieste sans son panier et sans son coussin. »).

Tendre Thérèse

■ Thérèse est bougonne, c'est de notoriété publique. Cependant, elle cache un grand cœur. Dans une situation délicate pour tous (voir la lecture d'images), elle va prendre une initiative dont elle sent qu'elle ne sera pas seule bénéficiaire. Enlever Bichon au nez et à la barbe de Suzanne, l'emmener loin « au petit bois niché à la sortie de la ville » (p. 23), lui rendre une liberté d'animal non domestique, c'est déjà apprécier la boule de piquants. Et pour elle-même, elle va même se l'avouer (« Je l'aime beaucoup, ce petit flocon qui pique. », p. 27).

■ Thérèse va transformer une situation pénible en une situation avantageuse. Mais ses sentiments ne sont pas complètement égoïstes. Elle s'attend à devoir consoler sa maîtresse et à lui expliquer par quelques ronrons que c'est mieux ainsi.

■ Évoquer avec les élèves cette suite d'événements. Faire ressentir le basculement de l'histoire, là où on atteint un point limite. Il peut être déterminé par un chapitre (le deuxième qui s'intitule « Un hérisson en prison ») ; par une page (p. 19) ; par une phrase (« Elle l'installe dans une vieille cage à oiseau », p. 19). C'est à ce moment précis de l'histoire que l'on est dans l'impasse.

■ L'exercice 7 de la fiche élève permet de différencier les animaux domestiques de ceux qui ne le sont pas.

Les saisons

■ Après avoir partagé avec Thérèse le déroulement d'une journée, puis la succession des jours dans la semaine, puis la ronde des mois, voici le cycle des saisons. Sous nos climats tempérés, l'histoire se déroule en hiver. Au-delà du texte, quelques signes le montrent, comme la neige ou le froid. Et quand Thérèse emmène Bichon dans le petit bois, c'est pour le laisser jusqu'à la fin de l'hiver et attendre le printemps, pour revenir le voir.

■ L'exercice 6 de la fiche élève demande de trouver ce qui fait penser à chaque saison. L'exercice peut être effectué en groupe classe, et complété ensuite. On peut aussi demander individuellement aux élèves d'écrire des mots qui leur font penser aux saisons. Par exemple, si l'on dit « neige », c'est nécessairement l'hiver.

■ Les saisons peuvent se remarquer également en dessinant. Proposer un gabarit d'arbre que les enfants doivent compléter suivant la saison, ou leur demander de se dessiner selon la saison. Le bonnet et l'écharpe seront pour l'hiver, la culotte courte pour l'été.

Du gras qui a de l'importance

■ Tous les mots dans une phrase n'ont pas la même importance. Certains sont appuyés, certains demandent une respiration plus volontaire. Divers moyens le permettent. Le premier de tous, c'est la ponctuation qui le fournit. Thérèse et son fichu caractère sont illustrés par une profusion de points d'exclamation quand elle s'exclame (souvent) et de points d'interrogation quand elle s'interroge (souvent) ou qu'elle interroge les autres.

■ La page 12 offre un florilège de mises en exergue, au travers du gras employé sur quelques déterminants possessifs bien choisis. Le seul usage du gras n'étant pas suffisant, il est renforcé par l'italique. Si après cela, le lecteur ne comprend pas que Thérèse insiste sur ce qui lui appartient...

■ Thérèse crie à l'injustice. Elle est rejetée par la famille et tout ce qui lui appartenait est mis à la disposition d'une autre créature qui devient très vite une rivale. La page 12 voit la disparition progressive, et cependant rapide, de son statut de privilégiée.

■ L'exercice 3 de la fiche élève se propose de nuancer la même phrase avec la ponctuation. Au tableau, il est possible d'un trait de représenter les inflexions de voix pour chacune des dictions.

Pour qui est la question ?

■ « Je suis chez moi, non ? », dit Thérèse à la page 3. Tout au long de l'histoire, elle va pareillement poser des questions. Mais à qui sont-elles adressées ?

■ Toute question attend une réponse. Or, les questions de Thérèse sont comme lancées sans attente de réponse. Elle est tellement persuadée de son bon droit que finalement elle n'a cure de la réponse. Qui connaît les questions de Thérèse ? Elle, qui les prononce pour elle, et le lecteur qui partage son univers intérieur. Voilà donc le but de Thérèse : amener le lecteur à prendre son parti, en répondant dans son sens. La chatte se cherche des alliés, elle jette des bouteilles à la mer, elle veut se faire plaindre. « Et moi, je ne compte plus ? » (p. 8). Le lecteur ressent sa détresse !

■ Faire peser le côté fermé des questions de Thérèse. Demander aux élèves ce qu'ils en pensent. Ils seront presque nécessairement d'accord avec l'animal grognon.

Lecture d'images

Trois insatisfactions



■ Sur l'image proposée figurent trois personnages : Bichon, Suzanne et Thérèse. Chacun, même si le caractère ne l'avoue pas (surtout pour Thérèse), souhaite être heureux et que les autres autour le soient également. Et pourtant... Voilà une situation qui ne satisfait personne.

Cela se voit au museau de Bichon passé entre les barreaux d'une cage qui n'est pas faite pour les hérissons ; cela se voit à la mine triste de Suzanne voûtée qui s'en veut d'en arriver à de telles extrémités ; cela se voit enfin à la mine sombre de Thérèse à qui l'on veut faire endosser un rôle de gardien de prison.

■ Discuter dans la classe de cette situation. Observer les personnages, leurs attitudes et leurs souhaits, entre garder un nouvel ami, retrouver une liberté ou reconquérir une première place.

■ La solution trouvée est-elle la meilleure ? Certainement non puisque Suzanne en sera attristée. Mais puisqu'il ne pouvait y en avoir une qui satisfasse l'ensemble des trois, au moins peut-on dire que les animaux trouveront leur compte dans la solution adoptée.

Fiche élève – Tiens, un flocon qui pique !

GS CP CE1

1. Indique l'ordre des phrases de l'histoire.

	Mon copain Bichon...
	Direction le parc municipal.
	– Maman ! Papa ! J'ai un nouveau copain !
	Bichon tente de se camoufler dans la corbeille à linge.
	Elle donne à la bébête mes croquettes !
	Il m'a flanquée dehors, le fou !

2. Écris les mots grâce aux syllabes données.



3. Lis ces trois phrases en faisant attention à l'intonation.

Je vais aller faire les courses...

Je vais aller faire les courses ?

Je vais aller faire les courses !

4. Complète les noms des saisons.

hiver – – –

5. Range les mots dans l'ordre alphabétique.

piquant – hérisson – prison – saucisson – limace – landau

1..... 2. 3.

4. 5. 6.

6. Écris, dans chaque colonne, des mots qui te font penser à la saison correspondante.

hiver	printemps	Été	automne

7. Entoure le nom des animaux qu'on ne peut pas domestiquer.

chien – boa – cheval – lion – chat – fourmi – pingouin – lapin

8. Recopie la phrase suivante.

Mystère et peau de saucisson ! Matoupeste ! Matoulingue !

Correction de la fiche élève – Tiens, un flocon qui pique !

1. Il m'a flanquée dehors, le fou !

– Maman ! Papa ! J'ai un nouveau copain !

Elle donne à la bête mes croquettes !

Bichon tente de se camoufler dans la corbeille à linge.

Direction le parc municipal.

Mon copain Bichon...

2. camoufler – municipal – hérisson

4. hiver – printemps – été – automne

5. 1. hérisson

2. landau

3. limace

4. piquant

5. prison

6. saucisson

6.

hiver	printemps	été	automne
neige	bourgeon	chaleur	feuilles qui tombent
froid	fleur	soleil	pluie
arbres sans feuilles	grêle	maillot de bain	jours qui raccourcissent
anorak	jours qui rallongent	sandales	rentrée
hiberner		plage	
bonnet, écharpe		vacances	
jours courts		jours longs	

7. Entourer : boa, lion, fourmi et pingouin.